

120801 – Le barrage du « 1<sup>er</sup> janvier » est le symbole de l'héroïsme dont fait preuve le peuple du Kampuchéa pour construire le pays.

Le fleuve Chinit est en permanence alimenté par une source d'eau, tant pendant la saison sèche que pendant la saison des pluies. Le fleuve traverse la région de Kampong Thom et la Zone centrale avant de se déverser dans le Tonlé Sap.

Pendant les cinq années qu'a duré la guerre contre l'impérialisme américain, les transports ont toujours été assurés sur ce fleuve en dépit des activités fébriles d'espionnage et de répression menées par les avions ennemis.

En cette période actuelle de défense et de construction nationales, le fleuve Chinit revêt un caractère de plus en plus important. Le fleuve fournit au peuple de l'eau destinée à la consommation et du poisson. Il permet également d'acheminer d'autres matières en toute saison. Le fleuve Chinit a notamment été transformé en un important réservoir au service de la production agricole dans cette région. Plusieurs dizaines de milliers de personnes provenant des coopératives de paysans, des unités mobiles des jeunes et de l'Armée révolutionnaire dans la Zone centrale s'étaient réunies pour former un mouvement de masse impétueux, pour surmonter tous les obstacles avec un optimisme révolutionnaire constant, afin de construire un barrage sur le fleuve en seulement cinq mois, de janvier à mai 1977. Le barrage permet d'irriguer 20 000 hectares de rizières. Le niveau d'eau du réservoir s'élève à plusieurs mètres en saison sèche. En saison des pluies, le niveau élevé de l'eau donne au réservoir l'aspect du lac Tonlé Sap. Les paysans des coopératives ont creusé deux canaux de plusieurs dizaines de kilomètres de long reliant ce réservoir l'un au district de Santuk et l'autre à celui de Baray. Ainsi, à l'heure actuelle, le débit du fleuve Chinit est celui défini par les populations de la Zone centrale.

Cette victoire est un événement historique sans précédent. C'est pourquoi les paysans des coopératives et les brigades mobiles des jeunes, maîtres de ce barrage, affirment avec joie et émotion, confiants dans leur force, que « sous la conduite avisée du Parti communiste du Kampuchéa, le peuple collectiviste du Kampuchéa est capable de tout ».

En aval du barrage, surtout des deux côtés des deux canaux, les rizières exploitées en saison des pluies ont un aspect luxuriant. Cette année, le riz pousse bien et la récolte sera meilleure que toutes les années précédentes.

Actuellement, grâce au barrage du « 1<sup>er</sup> janvier », les paysans des coopératives et les unités mobiles des jeunes peuvent continuer à faire flotter très haut la bannière de la culture impétueuse de riz tardif et de riz de saison sèche, afin d'obtenir une production plus élevée, ce qui permettra d'améliorer leur niveau de vie et de promouvoir très rapidement la construction de coopératives de pointe dans la Zone centrale et dans tout le pays.